

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois/article/une-nouvelle-religion-fondee-sur-un-oubli-complet-du-passe>

Une nouvelle religion fondée sur un oubli et rejet complet du passé

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -



Date de mise en ligne : mercredi 28 novembre 2018

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Une nouvelle religion fondée sur un oubli complet du passé

« Quand Marlène Schiappa apostrophe par SMS Cyril Hanouna - car toujours les Puissants ont eu à coeur de dialoguer avec l'Art - pour lui rappeler qu'il existe un délit d'entrave à l'IVG, simplement parce qu'un citoyen exprime son opinion dans une émission de divertissement, elle montre qu'elle ignore la loi - ou plutôt qu'elle se moque des textes exacts et ne veut en retenir que l'esprit : on ne touche pas à l'IVG, devenue idole du Progrès. C'est tabou ! Et ceux qui critiquent doivent être condamnés. Émile Duport, des Survivants, avait blasphémé et Hanouna, qui lui offrait une tribune, était bien près d'être inculpé d'assistance à blasphémateur. L'ironie étant qu'au moment même où Schiappa menaçait de fulminer l'anathème, l'Irlande abrogeait le délit de blasphème, qui n'existe donc plus que dans les pays musulmans. Muriel Robin, dans l'émission de Ruquier - continuons de fréquenter des sommets -, intimait l'ordre de se taire à un chroniqueur qui ne brûlait pas assez d'encens devant Fogiel et ses GPA illégales.

Schiappa n'est qu'un exemple, certes significatif puisque c'est un membre du gouvernement, de ce nouveau goût pour ce genre d'accusation : avoir outragé ce qui est sacré ! Un homme n'a plus médiatiquement le droit de se défendre quand une femme l'accuse, car nier la vérité de la parole de la victime féminine, c'est commettre un crime encore plus affreux que celui dont on est accusé - même quand on est innocent.

Anne-Marie Le Pourhiet remarquait que le néo-féminisme est au-dessus des lois, ou plutôt qu'il produit sa propre loi : qu'il soit anathème celui qui n'avoue pas !

D'autres blasphèmes sont peu à peu institués : on comprend bien que qui se réclame du nationalisme n'est qu'un galeux, un chien, un lépreux qui mérite d'être jeté hors de la société pour avoir outragé le "vivre-ensemble" ; qu'un "blanc" ose célébrer une vie "noire", et le voilà accusé du blasphème d'appropriation culturelle ; qu'un juge ose enquêter sur Mélenchon, et voilà ce dernier qui éructe qu'il est sacré et intouchable - ce qui est grotesque même si les conditions de cette enquête sont en elles-mêmes un scandale ; cela dit, la France insoumise n'hésite pas à expliquer que cette perquisition est « digne de la nuit des longs couteaux », ce qui est un tantinet exagéré, et qu'on a blasphémé contre le texte sacré qu'est l'article 12 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 ; la Cour européenne des droits de l'homme, de son côté, n'hésite pas à déclarer sacré le mariage entre homosexuels au point qu'elle trouve blasphématoire le refus de certains maires de le célébrer, se contentant de déclarer irrecevable, en octobre 2018, la requête qu'ils avaient introduite dans ce sens en 2015 : comme dirait Kouachi, on ne discute pas avec les blasphémateurs, on les fait taire. La même CEDH vient de confirmer la condamnation d'une Autrichienne, qui avait affirmé que Mahomet était pédophile puisqu'il avait épousé une fillette de six ans et consommé son mariage avec elle, ses propos « menaçant la paix religieuse ». Gérard Davet et Fabrice Lhomme, journalistes au Monde, qui viennent de publier une enquête sur la France islamiste en Seine-Saint-Denis, se rendent compte, stupéfaits, qu'ils sont accusés d'avoir blasphémé en n'entonnant pas l'antienne obligatoire d'un islam irréprochable.

Une nouvelle religion fondée sur un oubli et rejet complet du passé

Et Macron ne veut pas commettre le blasphème de froisser l'Allemagne en donnant une « expression trop militaire » à la célébration d'une victoire remportée militairement sur l'Allemagne...

Une nouvelle religion se met en place depuis quelques décennies, et se sent aujourd'hui ou assez assurée ou assez menacée pour ne plus supporter aucune contradiction : oser contredire n'insulterait pas seulement l'intelligence mais serait une violence sociale dangereuse et insupportable. Cette nouvelle religion se fonde sur un oubli complet du passé. Pierre Nora déclarait dans Le Figaro : « Le passé s'est éloigné. Les plus jeunes n'éprouvent plus le sentiment d'une continuité historique de Jules César à Napoléon, auparavant si vif. La coupure est nette. La dictature du présent et l'oubli de la longue durée entraînent la fin de ce qui a été le ressort de la transmission : le sentiment de la dette. La conviction, qui a pesé sur les hommes pendant des siècles, que nous devons à nos parents et à nos ancêtres d'être ce que nous sommes. Les Français de 2018 ne se perçoivent plus comme les débiteurs de leurs devanciers. »

Cette religion assure la promotion d'un terrifiant avenir univoque aux couleurs des droits de l'homme qui, pourtant, ensanglantent le monde depuis plus de deux siècles.

Ce nouveau siècle sera bien religieux. Sale temps pour les blasphémateurs qui n'entendent pas se convertir. »

Par Philippe Mesnard

Site source :

[politique magazine](#)